

Un million de visiteurs par jour

L'exposition occupe un emplacement très beau, offrant toutes les commodités possibles, dans Shepherd's Bush, à une distance d'une demi-heure de presque tous les points de la métropole. Il y a peut-être des personnes qui iront à Londres, cette année, et qui ne savent pas où se trouve Shepherd's Bush. Cet emplacement est à la limite ouest de la cité, juste où les maisons commencent à être moins denses et où on pénètre dans la banlieue parsemée de champs de verdure. S'il faut en croire les diverses agences de transport, toutes les lignes de chemins de fer et d'omnibus de Londres, conduisent à Shepherd's Bush. Certainement c'est la chose la plus facile que de se rendre là, et les arrangements faits pour transporter la foule sont parfaits; si,

de voir les musiciens et de jouer de la musique. A portée d'oreille du kiosque de la musique, sont les endroits principaux où les visiteurs déjeunent, dînent et boivent du thé. Il y a le Garden Club, le Sports Club, le Grand Restaurant et le restaurant français Paillard, toutes constructions charmantes, entourées de balcons ombrés, couverts de plantes grimpances et de fleurs. On peut prédire que les repas en plein air dans les jardins "Elite" seront en vogue à Londres, cet été.

Section des colonies

D'un côté des jardins sont les vastes halls contenant les exhibitions de machines et, de l'autre côté, l'énorme Stadium, l'arène où auront lieu les sports olympiques. Au delà, s'étendant autour du hall des machines jusqu'au Stadium et

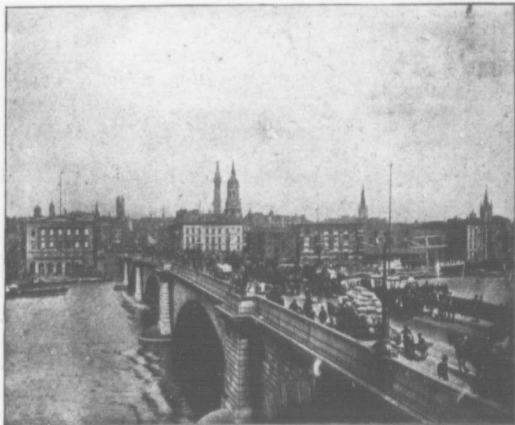
cent huttes habitées par quelques très beaux spécimens de la race nègre africaine. Ces nègres sont pittoresques, mais ils sont certainement teints de civilisation et font d'excellentes affaires en cartes postales illustrées.

Bien entendu, il y a beaucoup de choses secondaires dans Shepherd's Bush; aucune exposition ne serait complète sans ces spectacles et naturellement, ils sont du genre le plus moderne. Certains de ces spectacles sont nouveaux comme le "Flip-Flap", et d'autres représentent le meilleur perfectionnement d'idées anciennes, comme le "Scenic Railway". Le "Flip-Flap" demande un mot d'explication, parce qu'il promet d'avoir beaucoup de succès. Il consiste en deux énormes poutres en treillis d'acier longues de 150 pieds, pivotant à une de leurs extrémités et supportant à l'autre extrémité des nacelles oscillantes, dans lesquelles 50 personnes peuvent prendre place. Quand le "Flip Flap" est au repos, les extrémités à pivot sont l'une contre l'autre et les nacelles sont suspendues près des plates-formes par lesquelles les passagers y pénètrent; quand il est en mouvement les bras sont élevés par de puissants moteurs électriques et prennent la position verticale; ils s'abaissent de nouveau à la position horizontale, chaque bras décrivant un demi-cercle complet dans des directions opposées. Les nacelles à leur plus grande élévation, quand elles sont de niveau les unes avec les autres, atteignent à une hauteur d'environ 200 pieds, et ceux qui y ont pris place ont une vue splendide du terrain de l'exposition.

Le "Scenic Railway" est plus connu et, au lieu de descendre un plan incliné et d'en remonter un autre, les chars du "Scenic Railway" parcourent un mille en montant des côtes impossibles, se précipitent dans des vallées à la descente rapide, passent à travers des tunnels et prennent des courbes avec une soudaineté alarmante. Après un pareil voyage, on a besoin de reprendre des forces en regardant tranquillement les souffleurs de verre à leur travail, ou en observant la fabrication du pain et des biscuits dans une manufacture moderne, ou mieux encore, en visitant une vieille maison des Tudor qui autrefois s'élevait dans la rue Oxford, avant que ce que nous appelons des améliorations ait nécessité sa disparition. Cette maison a été reconstruite à l'exposition exactement dans les conditions où elle existait autrefois.

Il n'y a jamais eu, croyons-nous, d'exposition qui ait été complètement prête le jour de son ouverture, et celle-ci n'a pas fait exception à cette règle. Mais après l'ouverture par le prince de Galles, une armée d'ouvriers s'est mise au travail, et la semaine d'après l'exposition était prête pour la visite du président de la République Française.

Nous avons dit que le plan de l'exposition était admirable et que l'architecture



Pont de Londres

comme on nous le dit, la foule qui visite l'exposition atteint un million de personnes par jour, les visiteurs pourront faire le voyage sans éprouver aucun inconvénient. Quand on entre par l'entrée principale, on atteint le terrain principal, dont la superficie est d'environ 200 acres, par une série de longues galeries contenant les exhibitions françaises et anglaises, d'une nature très intéressante. On pénètre dans l'exposition proprement dite, par la magnifique cour d'honneur; puis viennent les splendides jardins "Elite" contenant de nombreuses places consacrées à l'art et à l'application de l'art dans toute ses branches. Si vaste sont ces jardins, que trois musiques militaires y jouent en même temps. Le principal kiosque pour la musique est à un niveau bien inférieur à celui du terrain qui l'entoure, arrangement habile qui permet à un grand nombre de personnes

formant un grand demi-cercle, se trouvent les sections du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde et l'édifice des colonies françaises. Au delà de la grande avenue des colonies est une charmante reproduction d'un village irlandais. Ce village contient des cottages aux toits de chaume, dans lesquels des jeunes filles irlandaises se livrent aux industries du foyer: tissage, broderie, fabrication de la dentelle; on y voit des reproductions de la Tour Ronde du vieux Killeullen, de l'ancienne croix irlandaise de Donaghmore et du cottage dans lequel le grand-père du président McKinley naquit. Tout près, est un village de Ceylan rempli de charmeurs de serpents, de jongleurs, de singes dressés et d'ouvriers cingalais occupés à des métiers nombreux et intéressants. A l'extrémité de l'avenue des colonies, au pied du Stadium est un village sénégalais contenant